ABONNEMENTS

3 moia, 18.00; 6 meir, 26.00; 1 an, 50.00 > 14.00; > 27.00; > 53.00 > 22.00; > 43.00; > 82.00.

REDACTION ANNONCES TOURCOING: 33, ree Carset. Tdl. 34 et 1908. Inter, 11908. ABONNEMENTS Tourcoing: 33, ree Carset. Tdleph. 37. Cheques pagetaux 87 Lille.

LE TRAVAIL dans l'Europe chrétienne au Moyen-Age"

Voici-un livre d'histoire, de science sereine et impartiale, qui, mieux que toute étude apologétique, montre comment les principes chrétiques out dviliée le monde et quel heau rôle a joué l'Eglise, maigré les imperfections inhérentes à toute société composée d'houmes, dans l'organisation du travail au moyen-àge.

mes, dans l'organisation du travail au moyen-des.
L'auteur, professeur à l'inversité de l'oiters, raconte d'abord l'histoire du travail peudant le haut moyen-âge à l'époque des invasions barbares; période sombre et ditti-le, au cours de laquelle, après l'écromement de l'Empire romain, l'Occident carétien se remet, du VIII° nu X° siècle, au travail de la production agricole e l'à la renopulation, en même temps qu'il s'efforce de comptérir à la foi et à la civilisation les barbares enva-hisseurs.

la foi et à la civilisation les barbares anvahisseurs.

Mais tour l'intérêt du necteur se porte sur
le livre second, qui retrace l'éconneipation et
l'apogée du travail du X' au NIV' siècle, On
y assiste à l'essor du commerce, à la remissance de l'industrie, à l'émancipation progressive des classes commergantes et industriclies, qui s'affranchissent des Féodaux et
conquièrent, avec la propriété, la liberté dans
l'organisation. Gildes des marchands et formation d'un patriclas heurgeois, sorperations
des métiers et organisation du travail, condition des maitres, des connagions et des
apprentis, administration des métiers, travail
c salaires, tout cela est décrit avec un souci de salaires, tout cela est décrit avec un souci d'exactitude minuticuse et neus mentre un organisation du travail bien adaptée à l'état

RES INES

(Nord)

USE

L'harmonie réguait dans oque. Il n'y cut autant de constitution de réguait dans

Nous avons voulu transcrire cette belle ige qui nous dépetint si bien le régluie du catal chrétien. Fout y est la collaboration entre patrons et ouvriers, le minimum de calaires, la réglementation des heures de ravail et des jours de repos, l'accession facile la propriété de l'instrument de travail, l'as-surance corporative contre ja maladie, le tout

a proprieté de l'instrument de travail. L'asurance corporative contre la maiadie, le touinspiré du plus pur esprit évangélique.
Dans le troisième livre, l'autour décrit, à
in du moyeu-àze, la haissance de « l'Economio nationale » et du capitalisme, Le commerce et l'industrie se sécécloppent: mais des
ransformations profondes « opèrent. Les corporations ne savent pas s'adapter à un régime économique nouveau, L'ouvrier est peu
peu exclu de la mairitise, « l'est combiné pour maintenir dans une situation sanstasue la masse des ouvriers. « C'est la décadeux des corporations.

Le fait capitai qui sest poduit et qui donne
acett, esq une imperfance insultable est l'avetement des classes urbaines et purates a la liberte.
Pour la promière des les multitudes cessina detre
reque des associations d'hommes libres, fles de
la gignité de leux travait, aples a collaborer, par
la grante des consents de la valeur est de
la gignité de leux travait, aples a collaborer, par
la grante des sociations d'hommes libres, des de
la gignité de leux travait, aples a collaborer, par
la grante des sociations de valeur est de
la gignité de leux travait, aples a collaborer, par
apparacité intelligente dans bous les domaines,
politique, économique, sociat, aux tâches que les
artitocatics se croysient settes carables de reupitre. Elles ont prépare l'avenement des démocracents de leux puissance, les urrappers de

Cette ferce Juste et sage du travail, les tholiques sociaux voudraient l'organiser et adspter dux temps modernes. Est-il une ause plus digne de leurs dévouements?

(f) durage de P. doissennade, eller Alcab, para la collection de P. « Histoire univ see le du tra-vall », publiée sous la direction de G. Renard, professors au Collège de France.

Les relations entre la France et le République des Soviets M. LITVINOFF EN ESPERE LA REPRISE SANS CONDITIONS

SANS CONDITIONS

Beslin, 27 juin. — M. Litvinoff, ambassadeur des Goviets à Londres, passant par Berlin à son retour de Londres, s'est exprimé en termes optimistes sur les résultats des pourpariers anglo-russes. Les milieux anfaits auraient, d'après lui, modifié heureusement leur point de vue en ce qui concerne la question des dettes d'avant-guerre et la pression qu'on pouveit opèrer sur les Soviets en raison de la nécessité on se trouve le gouvernement soviétique vie contracter des emprunts.

emprunts.

M. Litvinoff a sjouté qu'à son avis une reprise des relations france-russes n'est plus qu'une question de jours. Il espère que M. Herriot ne posera pas de conditions préalables à la reprise de ces relations.

LA CONFERENCE DU 16 JUILLET A LONDRES

er la domande des États-Unis, la question s dettes interalliées n'y sera pas discutée

des dettes interalifées n'y sera pas discutée Washington. 27 juin. — Le Gouvernement américain a reçu l'assurance nette que seul le plan Dawes sera discuté à la Conférence interalifée du 16 juillet, et qu'on ne permettre pas que la question des dettes interalifées y soit soulevée.

D'autre part M. Mellon, secrétaire d'Etat du Trésor, qui part en vacances à Londres le 5 juillet, ne s'occupera pas de la conférence des premiers ministres aillée et son sovage.

M. JEANNENEY VICE-PRÉSIDENT DU SÉNAT



.1. JEANNENEY

qui vient d'être élu vice-président du Sénat en remplacement de M. René Renoult, garde des Sceaux

BILLET PARISIEN

La participation américaine

D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 27 juin, (Minnit).

Le Gouvernement américain a donné, à se qu'il assiste à la conférence de juillet a er ue de négocier sur toutes les questions to son Goavernement informé de toutes le

Ainsi s'exprime le communiqué publié mer-credi par la Maison Blanche. En dépit de la prudence des termes, cette note amange no écénement considérable. Elle permet d'en induire que la rentrée de l'Amérique dans les cônseils de l'Europe so prépare. Sans doute, la porte n'est encare qu'entre-báillée, mais la tendance n'est-elle pas plus importante que le fait en lui-même? La porte de communication s'ouvre peu à 20n, écst là l'essentiel, car chle danne lien d'espérer qu'un jour viendra où

ille sera grande ouverte. Jusqu'ici, les États-Unis n'étaient repré-sentés dans les conférences interalliées que pas des observateurs dont le rôle était à peu prèexclusivement d'information. Cette fois, il s'agit, non plus sculement d'informer, mais de négocier. Le mot 4 est. Il est vrai que ces régociations seront limitées aux seuls intérêt. Etats-Unis, mais dans la question qui sere traitée le 16 juillet, à savoir l'application du plan Dawes, les intérêts américains ne se conudent-ils pas dans une très large mesur

vec ceux des autres Alliés? La vérité, c'est que l'Europe, dont ou néfiait tant, voilà sculement quelque mo méfiait tant, voilà sculement quelques mois de l'autre côté de l'Océan, y recouvre des sym ae i autre cote ae vocean, y recovere des sym-pathies. L'aeveplation du programme des er-perts — où l'influence américaine est prédo-minante — par tous les intéresses, a flatté l'ergueul national (nous desons l'orgueul et non vanité) de ce grand peuple. Il prévoit ou à raison, qu'une ère d'apaisement mains de désagréalles. Les démocrates, dans leur cam-pagne pour l'élection présidentielle, ont ins-erit en têle de leur programme, l'entrée des Etats-l'us, dans la léque des Nations. Les épublicains, qui détiennent le pouvoir, ne ron pus jusque là, mais leur attitude à l'égard du Vieux Monde se ressent et se ressentire de dus en nius, à moins d'érénements imprévus es en plus, à mons a vrene neuer pays, courent naureau déchaîné dans le pays. R...

Le général Nollet n'aurait jamais offert sa démission à M. Herriot

Paris, 27 juin. — 1/« Ere Nouvelle » oppose le plus formet démenti au « Daily Mail » qui a crit pouvoir annoncer que le général Nollet avait pur derx fois offert su démission à M. Herriot. « L'accord entre le Président du Conseil et le Ministre de la Guerre est parfait », aloute ce fournai.

LE REFUS DE LA FRANCE

de négocier entre gouvernements la prolongation des accords de la M.I.C.U.M. est mal accueilli en Allemagne

Berlin, 27 juln. — On sait que le gouver-rement allemand avait reen, dans la matinée de jeudl, de M. von Hoeseh, ambressadeur à Parls, une dépêche laconique annonçant que e gouvernement français rejetait la demande le l'Allemagne de négocier entre gouverneents la prolongation des recerds de la Mis on interalliée de contrôle

DECEPTION POUR LE GOUVERNEMENT

Ce bref télégramme de l'embassadeur d'Al-emagne à Paris foisait commitre l'opini e vue français d'après lequel les propos-

COLERES NATIONALISTES

isme ".

Le service parlementaire socialiste écrit que le refus du gouvernement français fors ildera en Allemagne l'opposition nationaliste, Il exprime l'espoir que le Gouvernement rançais n'a pas encore dit son dernier mot

M. HERRIOT RECOIT M. VON HOESCH L'entretien porte sur le contrôle et les accords de la M.I.C.U.M.

Paris. 27 juin. — M. Herriot, président du Conseil, a reçu, à la fin de la matinée, M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne à

sur la réponse attendue du Gouvernement du Reich à la note de la Conférence des Ambas-sadeurs, relative à la reprise du contrôle mi-litaire interallié en Allemagne et sur la proougation des accords des propriétaires de nines de la Ruhr avec la M.I.C.U.M... qui expirent le 30 juin.

LE CHANCELIER MARX

NE VIENDRA PAS A PARIS

On dément officieusement l'information
d'après l'aquelle le chanceller Marx aurait
l'intention de se rendre à Paris.

LES CHANGES

Jeudi Vendredi

Livre.... 81.72 81.94 Dollar... 18.97 18.91 Belgique. 87.075 87.10

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis en Conseil, l'Elysée, vendredi matin, à 9 heures 30 ous la présidence de M. Gaston Doumer-

gue, Le Couseil a arrêté les dispositions en a ue de répondre aux diverses interpellations déposées devant l'une et l'autre Chambre.

Le projet d'amnistie

Il a chargé le Garde des Sceaux de se rendre, aujourd'hul, devant la Commission de législation civile et criminelle de la Cham-bre et de demander à celle-ci de hâter le plus possible l'examen du prejet de lei d'annistie, afin de permettre aux Chambre de se pro-roncer sur ce projet avant leur séparation.

La mise en application de la décision pris matin par le Conseil des ministres, con fonctionnaires des administra

La grève des ouvriers boulangers

vriers boulangers a donné lieu. Il a exposé que l'accord s'était réalisé sur des modalités paritaires d'application des lois sociales et qu'en ce qui concerne les salaires et les ré-c'amations corrélatives des patrons, des me-sures allaient être prises incessamment, sous-le contrôle des ministres du Travail, du Com-

La Chambre ratifie l'élection des membres des grandes Commissions

Paris, 27 juin, — La séance est ouverte à 16 h. 15, sous la présidence de M. Paul Painlevé, devant un assez grand nombre de députés. L'ordre du jour appelle le dépôt du rapport de la Commission de surveillance de la Caisse des dépôts et consignations. Less huissiers introduisent solenneliement trois membres de cette commission, dont M. Bienve-nu-Marin, schateur, rest président. Celui-ci monte à la tribune et dépose son rapport.

hambre ratifie sans débat, la nomin groupes, des membres des grandes s permanentes.

IL Y AURA LUTTE, POUR LA PRESIDENCE DES GRANDES COMMISSIONS ENTRE SOCIALISTES ET RADICAUX

LA TERREUR RENAIT EN RUSSIE

Riga, 27 Juin, - Le régime de terreur re-Riga, 21 juin. — Le regime de terreur re-commence en Russie, Presque chaque nuit, 200 à 300 personnes sont conduites dans les sous-sols de la Loubianka. Depuis quelque temps, on fusille chaque jour, M. Dzerjinski ayant, dit-on, promis au conseil des comnissaires du peuple, d'extermin ment la contre-révolution à Moscou,

LA JOURNÉE DES DRAGS

LA JOURNEE DES DRAGS

Turis, 27 junt,— Le succès de cette troissème et dernière réunion de gala était complet et plus pent-être que les années précédentes, le beau tenns s'étaut mis de la partie. La Société des guides s'est fait représenter par sent Mail Coaches qui ont fait leur entrée au pesage à 14 h. Les sharss ou été reçus par le prince Murat, le distingué président de la société. Les Mail Coaches étaient conduits par MM, Roger Guérin, Hector Franchomme, Mmc Gabriel Boutell, Manciec Chabrol, Delhesgin de Breulmont, Léon Thome, Henri Viguier. On a constaté la présence de plus de 20,000 voitures, chiffre double de cetui du grand steepie. ble de celui du grand steepie.

PETITES NOUVELLES

FRANCE

- A Sodan, le heurenant-Lanou, du Jose R.A.
S'est grievement blesse dans une chute de cheez,
S'est grievement blesse dans une chute cheez,
S'est grievement blesse de cheez,
S'est grievement de cheez

the control of the co

rants, a cte arrete.

M. Hugues Citroen, president de la chambre di autantiablere, affranc que l'histoire du diableu qui aurait souscrion à la contoine agre, est prefeto et candidat du blec des aux élections lexistatives des Hautes.

ETRANGER

UN CAPITAINÉ DEBOUT SUR DEUX CHEVAUX EN CONDUIT QUARANTE

attelage sur la pelouse de Buffalo

Au cours de la réunion Au cours de la remono organisée au vélodrome Buffalo, par les l'étes de France, au bénéfice de la Mutuelle des Arts et des Lettres, le capitaine Arré-Lettres, le capitaine Arre-teau, du parc d'artillerie de Nimes, debout sur deux chégeux, a conduit un tandom de quarante che-vaux. Pour mener cet atte-lage de 50 mètres de long, le capitaine tempit 1.200 mètres du némes. mètros do renes.



LA «POLITIQUE DE LIBÉRATION»

LE RETOUR EN MASSE DES EXPULSÉS DANS LES PAYS OCCUPÉS

DANS LES PAYS OCCUPES

Berlin, 27 juin. — Le chargé d'affaires de

France à Berlin, M. de Saint-Quentin, a été
leçu par le ministre des Affaires étrangères
d'Allemagen, et lui a communiqué la décision
de la haute commission interalliée que aous
avons publiée hier, de rapporter environ
7.000 arrêtés d'expulsion intéressant 40.000
DECSORIES de la zone d'excumetion francise. personnes de la zone d'occupation française

Un communiqué officiel allemand constat u'environ 60,000 personnes qui avaient ét xpulsées ont déjà été autorisées à rentre n Rhénanie. Des mesures analogues doiven tre prises pour le territoire nouvellement

Cartin-de-Ré et d'autres établissements pé-itentiaires français, ont été transférés dans es prisons du territoire occupé, conformé-nent à la promesse du Gouvernement fran-

D'autre part, le général Degoutte, informé le la décision du Gouvernement, a pris ses lispositions permettant la rentrée simul-anée de tous les expulsés.

La presse allemande espère que M. Herriot poursuivra sa « politique de libération »

La presse socialiste et démocrate de Berin enregistre avec satisfaction la nouvelle e la libération d'un grand nombre de pri-onniers allemands et du retour des expul-

Le « Berliner Tageblatt » déclare que M. Herriot a fait un geste que M. Poincaré n'au-

Herriot a fait un geste que M. Poincaré n'aurait jamais accompil.

« Il faut attendre maintenant, conclut cet organe, et voir si M. Herriot continuera à poursuivre sa politique de libération ».

L'autorisation de retour dans les pays occupés de tous les fonctionnaires purssieus qui ont organisé contre nous la résistance passive, le sabotage de nos services et les attentats contre nos soldats, met naturellement en goût les Allemands, ils attendent maintenant que le Gouvernement français poursuive ce qu'ils appellent sa politique de libération, c'ests-à-dire l'évaceution de la Ruhr, d'abord, puis celle des territoires occupés à l'armistice,

L'hôtel de M. Coty, directeur

du « Figaro», a été cambriolé Paris, 27 juin. — Dans la muit de jeudi à quiredi, l'hôtel particulier de M. Coty, divendredi. I hotel particulier de M. Coy. di presente du « Figaro», avenue Raphaél. à Passy, a reçu la visite des cambrioleurs. Sans étre dérangés à aucun auoment, les maffai-teurs, qui ont fait preuve d'une rare audace, ent emporté des objets de valeur. M. Coty estime à \$0.000 francs le montant du vol dont il a été victime.

L'élection présidentielle aux Etats Unis

New-York, 27 juin. — Au cours d'une écance tenne par la convention du parti dé-mocrate, M. Franklin Roosevelt a proposé M. Smith, cathelique, gouverneur de l'État de New-York, comme candidat du parti à la srochaine élection présidentielle.

UNE CATASTROPHE MINIÈRE EN AUTRICHE

31 mineurs tués. 26 sont encore ensevelis

Vienuc, 27 juin. — Un coup de grise l'est produit à Hart, 31 mineurs ont été m a 26 sont encore ensevells au fond de

ENTRE NOUS

Apprenons les langues étrangères

Depuis quelques mois, les journaux régio naux publient fréquentment des offres de si-tuations, en France on à l'étranger, pour de-jeunes gens parlant une on plusieurs inurges étrangères. Alors que les emplois intégres-sants sont rares actuellement et que mêm-assez développée, tes jeunes gens tranvent très difficilement à se easer dans, le com-merce on l'industrie, il arrive que les portes s'ouvrent toutes grandes devant ceux qui pos-sèdent pratiquement une lange oftrangère. A vrai dire, le savols linguisèlème a tou-jours rendu de très grands services et a sup-plée souvent à l'insuffisance technique, qual-qu'un qui, avant la guerre, l'ébutait dans le saffaires saciant se faire comprendre et co-respondre en auxlais, en allemand, en tallem ou en espagnol, avait un atou, sérieux dans son jeu, S'il n'était pux dépouve, d'autre son jeu, S'il n'était pux dépouve, d'autre

affaires sacinal se talemand, en italien on en espagnol, avait in atom serieux dans son jen. S'il n'était pas dépourvu, d'autre part, d'apitindes professionnelles, il réussissait pressue certainement, en tout eas, sa supériorité sur res collègues moins blen équipés, intellectuellement parlant, était évidente, Depuis la guerre, par suite de la véritable révolution qui s'est opérée dans la vie économique des nations, et she inécessité toulours plus impérieues pour les industries de rechercher des débouchés au dehors, la connissance des langues étrangères est devenue l'un des éléments essentiels de l'expansion commerciale et l'auxiliaire indispensable de la production.

Pour beancoup de jeunes gens courageux et sérieux, l'avenir est à l'étranger. Et qu'on ne creigne pas un exode de l'élite de la jeunesse française vers d'autres cieux, car notre tempérament casanier nous protégera toujours contre une émigration trop nombreuse. Ceux qui sulvent, dans la prest décale, les progrès vraiment réconfertants de la société formée à Roubaix-Tourcoing pour l'envoi de stagiairés commerciaux à l'étranger, peuvent constater les magnifiques résultats obtenus en moins de deux aus. Ces résultats sont dis, en grande partie, à la connaissance parfeite des langues étrangères.

On ne seurait donc trop engager les jeunes gens à apprendre les langues, il y a là pour eux un gage de succès pour l'avenir. Et je ne parle pas des énormes avantages que la gymnestique intellectuelle imposée par les études linguistiques procure à ceux qui s'y adonnent avec méthode et persévérance.

APRÈS LE VOYAGE A LONDRES DE M. HERRIOT

Aux Communes, M. Mac Donald parie d'informations fortement dénaturées et falsifiées

Londres, 27 juin, — Sur une question du général Spiers, à la Chambre des Communes. M. Mac Donald a fait les déclarations sui-

Quand je suis rentré à Londres, ce matin, j'si été très surprise è trouver que les conversations qui ont eu lieu entre le président du Conseil français et moi, pendant la dernière în de semanue, out été fortement déneutrées et falsifiées dans certains journaux. Aucune communication sans le sens de ces comptes rendus neur's été faite. Certaines déclarations, notamment, en ce qui concerne les communications faites su gouvernement français par notre ambassadeur à l'Artasont particulièrement pernicieuses, et lord Crewo-ma autorisé, ce matin, par téléphone, à dire qu'elles n'étaient que de pure invention. Dans la mesure où j'ai pu étudier les comptenends du caractère mentionné dans la que tion du général Spiers, ces comptes rendus sont, soit basés sur une équivoque, soit sur l'imagination pure et simple. Quand je suis rentré à Londres, ce matin

PAS DE PACTE MILITAIRE

M. Mac Donald, répondant à une autre question, déclare qu'il n'existe absolument sucune sorte d'engagement en ce qui con-cerne une alliance défensive militaire dont il a été question au cours de ses conversations avec M. Herriot.

Le 2' salon des appareils ménagers

Organisé par l'Office National des recherches seleutifiques et industrielles et des luventions, le deuxième Salon des apparells ménagers se tiendra, cette année, du 21 octobre au 9 novembre, dans les nouveaux halls du Champ de Mars, avenué de la Bourdenstel.

Pour renseignements, s'adresser à l'Office National des recherches et inventious, 1, ave-tue Galliéni, ou au commissariat général, 52, que de Bellechasse.

LA MODE A PARIS



COLLETTE VUE AUX COURSES

ALL SENAT ITALIEN

Une attaque violente du comte Sforza, contre le fascisme
Rome, 27 juin. — Au Sénat, te comte
Sforza a prononcé, contre le fascisme, un discours violent qui, en divers points, a provoqué les murmures de l'assemblé.

voqué les murmures de l'assemblée. Le conte Sforaa a vivement critiqué le discours du Président du Conseil, et fait l'éloge de M. Matfootti, A un certain mo-ment, l'orateur a dû être rappelé au senti-ment de la mesure.

DES JOURNALISTES POLONAIS DANS LE NORD

Ils visiterent les usines Motte, à Roubaix

Hs visiterent les usines Motte, à Roubaix
A l'occusion de l'inauguration, à Dunkerque, de la Foire des pays du Nord, les principaux représentants de la presse potonnise se rendent dans notre région.

Ils serous reques, aujourd'hai samedi, à 11 heures, en gare de Lille, par M. le decteur Lubuczewski, consul de Vologne. Sons la conduite de celui-ci, ils visiteront les usines Motte, à Roubaix, établissements possédant, comme on le sait, des succursales à Czenstochowa et à Lods, le « Roubaix polonnis ».

Dimanche, la délégation visitera les atellers de la Compagnia des Mines d'Aniche, et le leudemain se rendra à la Foire de Dunkerque.

Voir, page 2, not DÉPÉCHES